

Dick Laurent se met en quatre pour partager la passion du court métrage

« Dick Laurent, quelle pointure ! », a-t-on envie de s'exclamer lorsque l'on voit le nombre de courts métrages que l'association a permis de produire. Actuellement, celle-ci diffuse une série de sept films dans une quinzaine de salles de la région Nord - Pas-de-Calais. Et une soirée « courts métrages # 2 » est prévue au centre culturel de Bondues, ville de son siège social, le 10 novembre.

PAR PASCAL BUTSTRAEN
lambertart@lavoixdunord.fr

Pas la peine d'essayer de joindre Dick Laurent. Le personnage n'existe que dans l'imagination de David Lynch dans *Lost Highway*, un cauchemar.

Production de courts métrages

En revanche Éric Deschamps, lui, est bien vivant, très vivant même à la tête de l'association Dick Laurent dédiée aux courts métrages.

« Nous l'avons créée en 1997, au départ pour produire des films, lorsque je suis sorti de mon école à Marseille ». Une structure de production associative qui a permis de sortir une vingtaine de films, tous des courts métrages dont certains ont eu une réelle carrière. *La vie d'Anaïs* d'Arnaud Gautier, par exemple, après une dizaine de sélections dans divers festivals, a été acheté pour diffusion par ARTE.

« On aide des réalisateurs, au moins en leur donnant des conseils, en les aidant à trouver les moyens de boucler leur financement », détaille Éric Deschamps. Certains arrivent avec des dossiers, des moyens techniques, un scénario très étudié. D'autres sont novices. L'accueil est toujours assuré, même si c'est pour dire : « Vous repasserez après avoir progressé ». Pas de complaisance.



Alice Lemoine et Éric Deschamps font tourner l'association.

Appel à projets

Mais Dick Laurent a décidé d'aller plus loin en lançant, l'an dernier, un appel à projet : *Welcome to Alabama*. Le principe est simple : produire un film de 8 minutes reprenant une réplique imposée, une situation où l'on s'interroge sur le passé, et au cours duquel apparaît une même carte postale de cette charmante contrée qui évoque beaucoup de choses, mais que personne ne sait exactement situer. Ce fut une réussite, puisqu'au moins 13 réalisateurs ont proposé un film. Ils ont été présentés en mai dernier, au cinéma l'Univers de Lille. « *L'opération sera reconduite* », précise Alice Lemoine qui est actuellement salariée de l'association.

« Les réalisateurs, on les conseille, on les aide à trouver les moyens de boucler leur financement. »

Diffusion

À partir de 2004, Éric Deschamps s'est rendu compte qu'il fallait aussi travailler l'aspect diffusion des films qu'il a permis de produire (dont les siens), mais aussi d'autres courts métrages. « Il y a une réelle demande du public, l'envie de découvrir ».

fenêtre pour courts, programme de

7 films, a été créé pour répondre à cette demande. Ces courts métrages seront projetés, d'ici à février, dans une quinzaine de salles de la région Nord - Pas-de-Calais. Merville la semaine prochaine. Ville-neuve-d'Ascq en décembre.

Mais à Bondues, c'est le 10 novembre que l'on pourra découvrir 7 autres films (*) dont certains sont vraiment novateurs. Le court métrage permet, en effet, des libertés que les grosses productions interdisent. La raison pour laquelle Éric Deschamps a choisi de ne pas monter à Paris et tenter la célébrité.

► (*) Les réalisateurs seront présents au centre culturel. Pour assister à la soirée, il faut réserver au 03 20 25 99 34. L'entrée sera gratuite. L'association dispose d'un site : dicklaurent